

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**BÉATRICE BELVAL**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Belval vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Béatrice  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Denise La Barre, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR BÉATRICE BELVAL**

**« Tu comptes beaucoup à mes yeux,  
tu as du prix et moi je t'aime. »**  
(Is 43,4)

## Hommage à sœur BEATRICE BELVAL (Sœur Aimée-de-l'Enfant-Jésus)

Naissance : 01 août 1918 à Granby (Québec)  
Baptême : 03 août 1918  
Nom du père : Israël Belval  
Nom de la mère : Albina Gingras  
Vœux temporaires : 26 juillet 1938  
Vœux perpétuels : 26 juillet 1941  
Date du décès : 19 septembre 2012

### 1918 – 2012

Deux mois après la naissance de leur premier enfant, la famille Israël Belval connaît des heures d'angoisse. Béatrice est atteinte de la grippe espagnole. Grâce aux prières de la chère maman, elle retrouve une santé précaire. Désirant une meilleure qualité d'air à leur aînée toujours fragile, la famille s'installe à West Shefford en 1921 (Bromont). Le foyer s'enrichira de quatre autres filles et de deux garçons. Béatrice est si petite qu'elle doit attendre l'âge de huit ans pour fréquenter l'école. Elle redouble d'effort pour être la première. Si le physique est faible, la volonté atteint un échelon élevé. À dix-sept ans, elle obtient son Brevet du Bureau central, en français et en éléments anglais. Sœur Saint-Pierre-Claver (Aldéa Mathieu), son professeur, relate ceci : «Attentive et studieuse en classe, respectueuse et amicale en tout temps, elle conquiert tous les cœurs. Son éducation soignée lui cède en héritage un jugement sûr et une piété simple et profonde.»

Au moment d'orienter sa vie, Béatrice doit entrer en terrain de combat face à l'opposition paternelle. Un an d'état de siège n'affaiblit nullement chez elle la ferme détermination de poursuivre la lutte jusqu'au triomphe. Le douze septembre 1936, Béatrice est admise au Postulat

des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Six mois plus tard, son père la visite et la trouve si heureuse qu'il lui donne son plein consentement et sa bénédiction.

Après six années d'enseignement dans les écoles du Québec, Béatrice, sous le nom de sœur Aimée-de-l'Enfant-Jésus est affectée dans l'Ouest canadien. Durant plus de quarante ans, les écoles de Woodridge, Vassar, Powerview, Richer, Sainte-Geneviève sont témoins de sa compétence d'éducatrice et de son esprit d'organisation. C'est un petit bout de femme qui est de tout métier, dira-t-on d'elle. Aussi, elle est consultée comme avocat, notaire, menuisier et même comme couturière. Son cantique préféré : «Ô Père, je suis ton enfant», clame sa confiance filiale envers Dieu. Elle partagera ses talents de femme déterminée, de femme organisatrice comme agente de pastorale et bénévole durant quinze ans dans l'Ouest canadien et cinq ans à Bromont. Sœur Béatrice ne craint ni les déplacements, ni la pauvreté dans l'habitation malgré une santé toujours fragile. Son bonheur, elle le découvre dans des gestes humbles qui s'inscrivent dans la pratique du charisme de la Congrégation. Dieu lui donne d'expérimenter combien elle a du prix à ses yeux.

En août 2007, elle dresse sa tente à la maison mère. Au groupe Tibériade, elle s'épanouit et ses compagnes voient en elle une femme active, généreuse et joviale. C'est une consacrée qui se nourrit de la Parole de Dieu et qui, en elle, y puise sa force d'accueillir les défis de chaque jour.

À toi, sœur Béatrice, perle précieuse aux yeux du Seigneur et aux yeux de toutes ces personnes que tu as côtoyées, nous t'exprimons notre admiration et notre reconnaissance. Va à la rencontre de ce Père aimant qui t'attend pour te presser sur son cœur.

*Monique Pion, s.j.s.h.*